
*La légende du Lepas anatifera, la Vallisneria spiralis
et le Poulpe;*

PAR M. FRÉDÉRIC HOUSSAY.

« Le *Lepas anatifera*, crustacé fixé bien connu des zoologistes, a donné lieu à de curieuses légendes, familières à tous ceux que l'histoire des sciences intéresse. Ces légendes, dans leurs traits essentiels, se résument à ceci : l'animal s'organise aux dépens du bois ou des troncs d'arbres flottants sur lesquels on le trouve, d'autres disent sur une plante qui croît au fond de la mer, puis lui-même se transforme ou donne naissance à un oiseau, l'oie *bernache* ou oie du coquillage, en souvenir de laquelle Linné a gardé dans sa nomenclature le nom d'*Anser bernicula*.

» La *Vallisneria spiralis* est une plante aquatique dioïque dont la fécondation fut décrite d'une façon scientifique par Micheli en 1729, mais, à mon avis, le fait était banalement connu à une époque antérieure. Je rappelle que la fleur femelle monte à la surface de l'eau, que l'inflorescence mâle en fait autant, que les fleurettes dont elle est composée se détachent, fécondent la fleur femelle, et que celle-ci refermant son périanthe descend au fond de l'eau, entraînée par sa hampe qui se contourne en spirale.

» Examinant en 1891 les décors exclusivement animaux et végétaux figurés sur des vases appartenant à l'art dit mycénien, j'y crus voir représentés le phénomène vrai de la fécondation de la Vallisnérie et le phénomène légendaire de la naissance des oiseaux sur des plantes marines, c'est-à-dire la légende de l'anatife.

» Mais quand je voulus faire partager ma conviction je me trouvai fort embarrassé. Je l'essayai néanmoins en deux articles que publia la *Revue archéologique* (1).

(1) FRÉDÉRIC HOUSSAY, *Les Théories de la genèse à Mycènes et le sens zoologique H.*

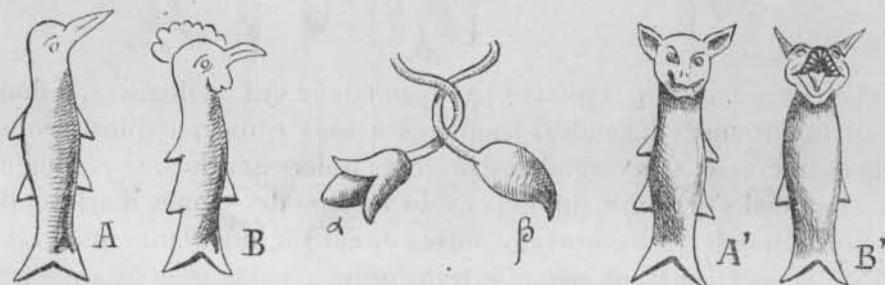


» Je veux aujourd'hui apporter quelques faits nouveaux comme contribution à ces études.

» Sur le portail occidental de l'église de Moissac (XII^e siècle) dont le moulage est au Trocadéro, je trouve quatre groupes d'animaux dont il serait trop long de préciser la disposition architecturale.

» 1^o Des mammifères, des chiens peut-être, dressés face à face par couples : un organe sexuel net caractérise le mâle, la femelle féconde a des mamelles turgescentes; les queues de ces animaux s'enlacent, celle du mâle se termine par un ornement (α , *fig. 1*) où l'on peut reconnaître, mieux même que sur notre dessin, l'*inflorescence mâle* de la Vallisnérie; celle de la femelle se termine (β , *fig. 1*) par la *fleur femelle*

Fig. 1.



fécondée de la Vallisnérie. C'est l'évocation, la comparaison et la généralisation des idées de sexualité et de fécondité chez les animaux et chez les végétaux.

» 2^o Deux files contenant 28 animaux, dont 1 est fort effacé et dont les autres sont : 7 poissons purs, 13 poissons à têtes d'oiseaux tels que canard, coq, chouette, etc., (A, B, *fig. 1*), enfin 7 poissons à têtes de mammifères (A', B', *fig. 1*). C'est l'évocation et la figuration de la métamorphose présumée des animaux aquatiques en animaux terrestres.

» 3^o Une file de mammifères et une file d'oiseaux dont la continuité est indiquée avec une troisième file d'ornements innommables, à moins d'employer le mot conventionnel de *palmettes* (A, *fig. 2*).

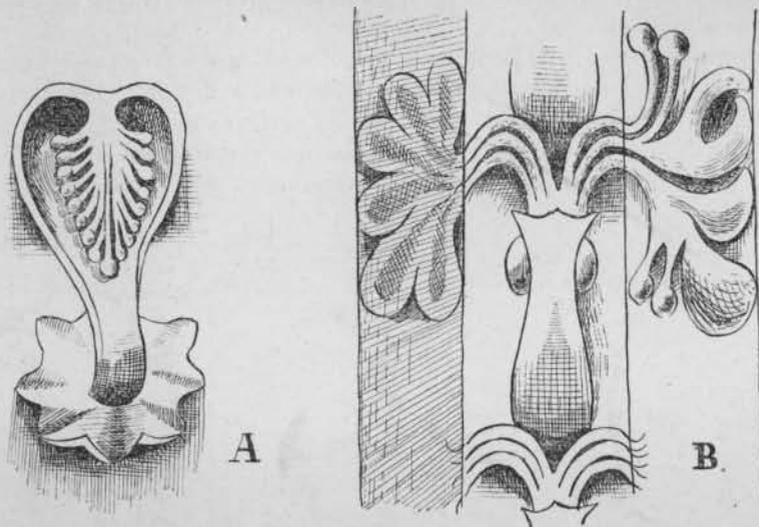
» Si nous comparons cette théorie figurée à la légende écrite de l'anatife, et cela n'a rien d'aventureux puisque nous en sommes très rapprochés dans l'espace et le temps, nous constatons d'abord qu'elles appartiennent à la même famille d'idées et qu'elles ont trait toutes deux à la genèse aquatique et aux métamorphoses des vivants. Elles deviennent même identiques si l'on admet que la palmette tient dans l'une la même place que l'anatife dans l'autre, si l'on admet qu'elle le *représente*. Dès maintenant je remarque que ces palmettes sont fort analogues aux feuilles de la plante que

de certains symboles du culte d'Aphrodite (Rev. archéol., 1895). — Nouvelles recherches sur la faune et la flore des vases peints de l'époque mycénienne et sur la philosophie pré-ionienne (Ibid., 1897).

sur un ossuaire de Crète j'ai défini « l'arbre producteur des oiseaux aquatiques ».

» 4° La file des mammifères dont j'ai parlé plus haut se poursuit dans l'ogive du portail par un décor qui paraît d'abord un simple fouillis de feuillage, composé par

Fig. 2.



un même motif qui se répète en file. En dessinant avec précision un de ces motifs, on y reconnaît un *poulpe* dont les bras se terminent à droite dans une touffe de plantes marines analogues à un fucus et à gauche dans une palmette (B, fig. 2). Or le poulpe est le plus caractérisé, le plus fréquent et le plus original des animaux représentés par les vieux peintres égéens.

» Je me borne aujourd'hui à constater le rapprochement, me réservant d'en tirer parti pour d'autres études. »

(4 février 1901.)